Document généré le 5 juin 2025 14:27

Revue des sciences de l'éducation

Bovey, L. (2015). *Des élèves funambules : Être, faire, trouver et rester à sa place en situation d'intégration*. Genève, Suisse : Université de Genève

Sandra Chiasson Desjardins

Volume 43, numéro 1, 2017

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1042082ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1042082ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

1705-0065 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Chiasson Desjardins, S. (2017). Compte rendu de [Bovey, L. (2015). *Des élèves funambules : Être, faire, trouver et rester à sa place en situation d'intégration*. Genève, Suisse : Université de Genève]. *Revue des sciences de l'éducation*, *43*(1), 252–253. https://doi.org/10.7202/1042082ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Bovey, L. (2015). ***Des élèves funambules : Être, faire, trouver et rester à sa place en situation d'intégration*****. Genève, Suisse : Université de Genève.**

Si les écrits portant sur l'intégration scolaire sont, somme toute, assez nombreux, Bovey propose un angle indéniablement original pour étudier ce phénomène : interroger le vécu des acteurs concernés, cinq élèves qui ont été réintégrés au sein d'une classe ordinaire à la suite d'un parcours en classe adaptée.

Mis à part une introduction et une conclusion, il est possible de diviser l'ouvrage en trois grandes parties : une première, où Bovey aborde les éléments contextuels, conceptuels (intégration, stigmate, élève faible et affaibli) et méthodologiques de la recherche qu'il a menée; une seconde où il présente les éléments clés d'une analyse réalisée en deux temps : d'une part, le parcours des élèves et, d'autre part, les rapports qu'ils entretiennent avec les enseignants, les camarades de classe, la famille et le travail. L'analyse est ponctuée d'éléments de discussion, dont de nombreuses références à la sociologie – par exemple, à travers les propos de Goffman et de Dubet. Enfin, une troisième où il propose, sous forme de synthèse, deux grandes modalités d'intégration des élèves dans la classe ordinaire.

Une grande force de l'ouvrage est de permettre au lecteur d'avoir un accès privilégié et profond aux appréhensions, aux frustrations et aux difficultés vécues par ces élèves à qui on a *laissé une chance* de réintégrer la classe ordinaire. L'insertion de nombreux extraits des entrevues que Bovey a menées auprès d'eux contribuent à cette impression que le chercheur a voulu offrir au lecteur les propos de ceux *à qui l'on demande rarement leur avis*. Par exemple, Bovey met bien en lumière le fort sentiment d'injustice habitant ces élèves qui ont l'impression de toujours conserver leurs stigmates et de garder leur *étiquette de mauvais élève* auprès de leurs camarades de classe, mais aussi auprès de leurs nouveaux enseignants. Tout le volume est ponctué de divers éléments de discussion qui ont l'avantage de soutenir le passage du récit unique et singulier de ces élèves vers des propos et des éléments réflexifs plus généraux. Cependant, ces passages apparaissent parfois un peu trop longs et peuvent donner l'impression au lecteur que Bovey s'éloigne du sujet.

Aussi, même si l'auteur demeure transparent sur ce point, le lecteur pourrait lui reprocher le peu de distance critique qu'il a par rapport au phénomène étudié, ponctuant régulièrement ses analyses de remarques sur son vécu d'enseignant au secondaire, notamment auprès de l'un de ces

élèves. Cependant, son double statut – enseignant et chercheur à la maitrise – l'amène à proposer un ouvrage qui s'adresse autant à la communauté scientifique que professionnelle.

Si l'ouvrage est pertinent dans la mesure où le phénomène de l'intégration scolaire est abordé de façon novatrice, il est difficile pour le lecteur d'envisager les retombées possibles de la recherche. En ce sens, la conclusion aurait avantage à être plus étoffée. Par exemple, dans quelle mesure cette réflexion critique, qui met bien en exergue le parcours difficile de ces jeunes réintégrés, peut-elle nourrir la communauté scientifique et professionnelle pour l'avenir de la recherche et de l'intervention? La question reste en suspens, alors que Bovey aurait assurément des réflexions pertinentes à partager.

SANDRA CHIASSON DESJARDINS
Université du Québec à Trois-Rivières